La montagne suisse en politique [Gilles Rudaz, Bernard Debarbieux]

Autor(en): **Gillioz, Stéphane**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 1: **Der Alpenraum - ein Kulturraum = L'espace alpin - un espace culturel = Lo spazio alpino - uno spazio culturale**

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ren (Bspe.: «Globalisierung – zur Bedeutung eines allgegenwärtigen Begriffs», oder «Transferzahlungen zwischen dem Alpengebiet und der übrigen Schweiz»).

Zwei längere Aufsätze runden den Schlussbericht ab: Einerseits der Text «Forschungs-Landschaft Alpen: Gestern – heute – morgen/Alpenforschung im Wandel des gesellschaftspolitischen Diskurses» von Paul Messerli, der den Forschungsgegenstand selbst und die Forschungsgeschichte reflektiert sowie in einen grösseren Zusammenhang stellt, und als zweites der Text «Natur, Ökologie und Landschaft» von Wolfgang Haber, der, aus anderer Warte, ebenfalls einen interdisziplinären Überblick über die «heissen» Begriffe, die das NFP 48 immer wieder aufgreift, verschafft.

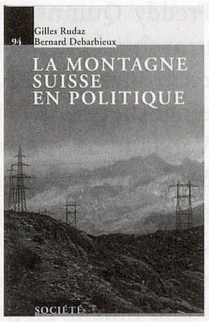
Das sehr ausführliche Literaturverzeichnis ist nach Themenkreisen gegliedert (z.B. «Grasland», «Mykhorriza», «Ressourcenregime»). Dem Schlussbericht ist zudem eine CD mit ausführlichen und weiterführenden Texten beigegeben.

Fazit zum Schlussbericht: Viel Knochen, aber auch viel Fleisch; gerafft, und doch ausführlich, mit der Möglichkeit, sich weiter in das Thema zu vertiefen.

La montagne, la politique et la modernité

Stéphane Gillioz

Gilles Rudaz et Bernard Debarbieux: La montagne suisse en politique. Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 2013



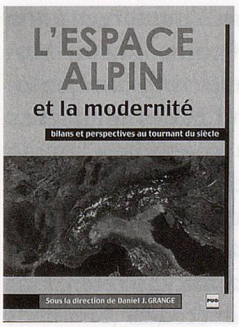
Si la montagne occupe une place considérable dans la vie politique suisse, elle n'est pas pour autant un objet facile à circonscrire. Invoquer la montagne comme forme de relief, comme paysage habité, comme écosystème, ou comme territoire, ce n'est pas invoquer la même montagne. Derrière le mot se cache en effet de nombreuses façons de concevoir l'objet.

Les auteurs, Gilles Rudaz et Bernard Debarbieux, se proposent justement, dans ce petit livre passionnant et instructif, d'analyser la récurrence de la référence à la montagne dans la politique en Suisse, en insistant sur la grande variété des façons de construire cette référence. «La montagne qui court dans ce livre, avertissent les auteurs dans leur préface, est moins une réalité géographique en tant que telle que l'ensemble des discours, des textes, des images, des statistiques des arguments et des formulations de problèmes et de solutions qui lui ont donné des formes politiques variables avec le temps.» (p. 10).

L'ouvrage passe en revue les diverses formes qu'a pu prendre la politisation de la question de la montagne en Suisse. Il aborde bien entendu l'histoire ou encore les mesures prises au profit des populations de montagne dès l'Entre-Deux-Gerres, mais il traite aussi et surtout un ensemble de questions actuelles, comme la Convention alpine et la Conférence Transjurassienne, les initiatives sur la traversée des Alpes et les résidences secondaires, et la transformation profonde des politiques régionale, agricole et de l'environnement depuis le début 2000.

Particulièrement intéressant pour le thème traité dans ce numéro d'*arbido*, le chapitre 6 intitulé «Montagnes sans frontières?», où les auteurs montrent comment l'idée de montagne, si importante dans la construction de la nation et de l'Etat helvétiques, a aussi joué un rôle considérable dans les rapports que la Suisse et les Suisses ont établis par leurs frontières et au-delà avec leurs voisins, mais aussi avec quantité d'autres peuples et Etats.

Daniel J. Grange (dir.): L'espace alpin et la modernité. Bilans et perspectives au tournant du siècle. Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 2002



Plus de 50 auteurs s'expriment dans ces actes du colloque qui s'est tenu à Grenoble en septembre 1999 et intitulé «Les Alpes, l'Europe, le Monde 1900–2000». Professeurs, ingénieurs de terrain, spécialistes du patrimoine, économistes, historiens, sociologues, géographes et hommes politiques en charge du développement régional y tracent des voies dans quatre directions: la mondialisation et les économies alpines, les champs politiques et sociétaux, l'imaginaire alpin et les recherches scientifiques.

Cet ouvrage volumineux (500 pages) tente de faire le point de la situation en ce qui concerne l'évolution du monde alpin, en ajoutant à la vision européenne initiale la perspective mondiale et mondialiste.

La troisième partie, intitulée «Permanence et métamorphoses de l'imaginaire alpin», aborde les passionnantes et indispensables questions de l'identité, questions que Bernard Debarbieux a abordées dans l'interview publiée dans ce numéro d'*arbido*. Je mentionnerai en particulier la contribution de Laurent Tissot («Du touriste au guide de montagne: la question de l'identité alpine (1850–1920)» (pp. 289–300), celle de Anne-Marie Granet-Abisset («Au-delà des apparences: archaïsme et modernité dans les sociétés rurales alpines. Pour une relecture des fins de siècles») (pp. 301–310) ainsi que celle de Jean-Paul Bozonnet («Un siècle d'imaginaire dans les Alpes. Mutation du récit d'ascension et fin de l'initiation institutionnelle») (pp. 339–355).

Laissons la parole (empreinte de pessimisme) à ce dernier et mesurons-la à l'aune de ce qui se fait aujourd'hui dans le domaine muséographique: «Ce ne sont pas les projets muséographiques répandus dans les vallées qui vont revigorer l'imaginaire alpin; comme la débauche d'images publicitaires, ils ne font qu'exhumer des formes passées ...» (p. 353). Notre dossier tend à prouver le contraire ...